

Je suis un homme du monde de l'art, un travailleur de la culture. Notre effort consiste à examiner les faits des hommes, à les regarder au travers d'un objectif qui non seulement les découvre, mais les embellit lorsque nous sommes en mesure d'accéder à leur essence, à leur synthèse, à leur esthétique. Je suis le trille de Mercedes Soza, qui chante « les intellectuels et les artistes doivent être les sentinelles de la démocratie », cette démocratie qui ne peut être *une non-démocratie* et qui doit être constamment nourrie par les avancées et les désirs du peuple.

L'UTOPIE LATINO-AMÉRICAINNE : LE PHÉNIX

hernán ormeño f.

Plus l'impérialisme est faible, plus claires apparaissent ses contradictions et celles de ses alliés subordonnés.
Plus ils se montrent serviles, moins chers ils vendent leurs peuples.
Ils gaspillent comme ils le font en ce moment, Satrapes!
la déclaration de 2014 de l'Amérique latine et des Caraïbes en tant que "Zone de paix"

UN : CE QUE NOUS VIVONS CONTINUE À NOUS NOURRIR

Le vieux militant martelé de coups sûrs et rythmés
Les fils de fer barbelés que nous avons volés,
En attendant, J'ai cousu les boucles toutes faites avec de la laine colorée.
Nous appartenions au groupe de métiers à tisser du camp de concentration de Puchuncaví au Chili

Le «compa» leva les yeux, la survolant à mi-hauteur
Là-bas, vers les collines qui descendent doucement au loin,
où le sable les a pontées avant de toucher la mer.
Mais il n'a pas vu au loin, l'esprit a été sondé, sa mémoire a été fouillée ...

« **Oui**, c'est vrai », a-t-il dit : « Sans nos souvenirs, sans notre mémoire,
Nous ne sommes que des pichets vides qui ne peuvent construire ce à quoi nous aspirons. »
Il parlait comme s'il trempait ses moustaches blondes dans du tabac,
tandis que derrière nous, l'ombre des tours de guet était noire sur le fond rouge du limpide coucher de soleil.

Puis je me souviens encore de ce que quelqu'un a dit un jour.
Cet instant éphémère, ces quelques secondes avant que l'aube ne s'enflamme, vision étincelante où tout est possible, et rien, en même temps.
C'est l'heure pour certains hommes. Ainsi commence la grande histoire, faite par des individus capables de transformer leur environnement.

DEUX : UN HOMME SYNTHÈSE DE BEAUCOUP D'HOMMES

En 1999, Chavez a recueilli des drapeaux qu'a semés et continue à semer la Révolution cubaine, qui flottent dans la mémoire du Venezuela et dans la mémoire de Notre Amérique.
Cela a contribué certainement au réveil bolivarien des masses sur un sol déjà fertile.
Et c'est ainsi que les gens le bercent, l'élèvent sur une litière, avec cet instinct que les oubliés traînent toujours avec eux.
Et cela le protège de la vile oligarchie et de l'impérialisme répugnant de 2002.

Le Chavez des mille facettes créatives se dévoile
Un Chavez au sang indien, noir et métis.
Un potentialisateur d'énergies, libérateur de la créativité d'un peuple et de nombreux peuples.
Et certains se demandent, excusez-moi, avec naïveté et simplicité :
quel est le vrai Chavez ?

Il peut être plusieurs au lieu d'un seul. Seuls de multiples défis le définissent.

Dans sa prédication, le vecteur qui pointe vers sa ligne centrale,
La directionnalité définitive de ce qu'il voulait réaliser
Ce n'était rien d'autre que de révolutionner les consciences.

Il avait deux grands ennemis et un de plus : l'oligarchie autochtone enragée

Et son jumeau dans la rage qui a aboyé écumant au-delà des frontières,

Qui complotait déjà, plein de pouvoir et d'ambition, pour récupérer ce qui avait été perdu, en recourant à son maître de toujours : l'impérialisme américain.

Mais il y avait un autre, un autre ennemi qui apparut subrepticement, peu à peu, empêtré dans les fils de la vérité et les cordes épaisses du mensonge.

C'étaient les faibles Judas, justificateurs des trahisons avec des paroles bégayantes d'incohérence, les fraudeurs habituels.

C'est le mouvement de l'événement lui-même qui nous le montre, qui est chargé de scruter la profondeur des événements, pour montrer les flancs qui nous attristent parce qu'ils ont laissé passer l'ennemi.

TROIS : LES STRATAGÈMES DIABOLIQUES DE L'IMPÉRIALISME

La halte dans laquelle nous continuons à marquer le pas montre que la prochaine confrontation au Venezuela sera une tentative sanglante de changer le régime, parce que les États-Unis vont devoir assassiner des centaines de milliers de personnes et vaincre les millions de personnes engagées dans les avancées sociales, qui éprouvent une réelle loyauté envers la nation et s'impliquent avec dignité dans cette lutte cruciale pour la souveraineté.

Pour mémoire : « ... les pertes de production de biens et de services ont oscillé entre 350 000 et 260 000 millions de dollars sur la période 2013-2017, soit en cinq ans seulement, ce qui représente entre 12 200 dollars et 13 400 dollars pour chaque Vénézuélien et Vénézuélienne.

Au cours de cette période de cinq ans, le pays a perdu entre 1,6 et 1,1 de son produit intérieur brut. »

Mais ils ont commencé petit à petit à dessiner l'avenir amer avec d'épais coups de pinceau. Comment pouvons-nous ne pas savoir? Les victimes d'autres coups d'État, d'autres agressions toutes télécommandées par les États-Unis! Et celui-ci au Venezuela maintenant est dirigé directement par les Yankees.

Ils ont gagné la sueur de leurs outrages avec le sang versé par milliers, appliquant sans honte « **la politique de la cruauté calculée** », appelée aujourd'hui le « **coup d'État en tant que processus** ». Et ils utilisent la **psychoterreur**, la **communication** en tant que **catégorie militaire**. Et le **chantage** pour subordonner les consciences. Et ils veulent répéter la même chose avec Cuba. Avec le Nicaragua.

La guerre qu'ils veulent - qu'ils soient maudits ! - sera une **guerre hémisphérique**.

Les guerres impérialistes explosent et s'amplifient de l'Asie à notre Amérique.

Ils conçoivent des interventions humanitaires pour camoufler la recolonisation et le pillage des ressources des peuples touchés.

Au vu et su de l'humanité ! Nombreux sont ceux qui détournent le regard. La fin justifie la domination et ils ferment les yeux pour compter l'or qu'ils ont l'intention d'amasser.

Même le mot vol change de signification dans le vocabulaire de l'impérialisme et de ses partenaires intentionnellement naïfs.

Par conséquent,

l'oligarchie autochtone et internationale, les traîtres politiques qui les suivent, chercheront à se venger et auront recours aux formes de violence les plus infâmes

priver les pauvres de leurs avancées sociales et de leurs pratiques de liberté et de dignité.

Toujours contre les pauvres, contre les pays qu'ils ont rendu dépendants et qu'ils maintiennent dans le sous-développement depuis des siècles !

Il ne faut pas s'étonner que le peuple vénézuélien se prépare à une lutte longue et décisive :

Tout est en jeu dans cette confrontation avec l'empire et ses marionnettes. Nous risquons tout dans notre sous-continent.

Et dans cette résistance, la solidarité révolutionnaire des hommes et des femmes se développera,

prêts à se battre définitivement pour la seconde libération de la patrie vénézuélienne, à se battre pour notre seconde indépendance dans notre Amérique.

L'impérialisme aura, je vous l'assure, dans ce qu'il appelle, avec mépris, son arrière-cour ... **un nouveau Vietnam.**

QUATRE : LA DÉCISION FINALE

Proche de sa mort, dans son sanglant calvaire, Vieil hibou jeune sage !

Chávez, a parlé comme Fidel de la bataille des idées.

Ce qui nourrit nos actes comme le ventre d'une mère,

Celui qui nous mène toujours à la victoire, sans hésiter.

Comme le Christ défiant le Père, Père, Père, pourquoi m'as-tu abandonné ?

Remplir avec les hommes le même mandat que le Che a reçu en Bolivie.

Comment ne pas admirer ces hommes qui ont tout quitté pour leur peuple ! Fidel !

Sandino ! tu n'as pas vu ce que tu as semé. Salvador, dans la brume sont tes grandes avenues.

Avec Marx, réfléchissant sur le sens des créations des hommes qui ont établi des règles aussi stupides et ancrées sur le travail et le capital.

Et nous voilà poussés et acculés au néofascisme, coincés et entraînés par le changement climatique, vers la fin.

Comme d'autres grands de l'histoire

Chávez est une époque en chair et en os, en sang qui nourrit et nourrit à nouveau. En os qui vertèbre les corps dans la masse des **comuneros**.

Il définit le moment historique que nous vivons.

La rapidité et le dynamisme avec lesquels les événements bougent et se produisent.

Comment les contradictions apparaissent et s'enchaînent - quelle lave brûlante descend les pentes - ,

Comment ils avancent et reculent, et changent de cap

Comme des torrents qui tourbillonnent libérés par le dégel.

Et dans la musique que tout cela cache, seule la voix harmonieuse du peuple se détache,

Parce qu'ils sont l'essence même de la destinée humaine, il n'y a pas d'autre sujet.

CONCLUSION

C'est merveilleux de voir comment certains hommes sont en harmonie avec leur époque !

C'est merveilleux de voir comment certains peuples s'accordent au mouvement imparable pour l'humanité de l'être !

Ils sont des puissances vivantes comme des étoiles

Celles-ci sont nées de formidables explosions cosmiques.

Nous sommes ici pour voir et en faire l'expérience

Nous demandons seulement, et nous gardons, de ne pas être d'autres Judas.

Nous ne pourrions pas parler de Chavez si nous n'insistions pas pour parler de ses ennemis.

Si nous ne clarifions pas pourquoi et avec quelle haine ils l'ont persécuté et persécutent ses enfants, que nous sommes tous.

Et la conclusion est aussi simple que la transparence de l'air dans les cimes des Andes.

C'est la haine des classes que les classes dirigeantes font bouillonner comme les marmites de l'enfer.

L'isolement et le chaos sont les fléaux répandus par les gringos du Nord pour se venger du niveau auquel la lutte des classes est parvenue au Venezuela, dans les Amériques et dans le monde.

Cette haine, ce mépris revêtu de classicisme, de colonialisme, de racisme, de suprématisme, d'impérialisme, né du capitalisme primitif - qui est en effervescence lorsque son existence est en danger - révèle ses pires et cruelles intentions.

Qu'est-ce qui a fait sous-estimer au début le commandant Hugo Chavez !

Eh bien! Pour les pauvres et les défavorisés du monde,
Parce qu'il nous a permis de reprendre les épées infinies de Bolívar.
Et c'est ce qui nous permet de continuer sur la voie qu'a ouverte
Un de ses fils préférés.

Nous sommes les héritiers du Phénix
Nous sommes ici depuis plus de deux siècles
Ils nous ont parfois enterrés
Mais nous renaissons après tout.

Chavez était et est le cœur d'un peuple,
un peuple au cœur contradictoire, fait d'amour et de haine, comme
tous les peuples

Où prédomine et prédominera, bien sûr, le premier éternellement :
l'amour.

Et son peuple, ainsi que d'autres peuples, constituent le cœur de
Chavez. C'est pourquoi, il est toujours vivant !

Le Venezuela sera un pays ouvert sur l'avenir !

L'Amérique vivra et vaincra !

Hasta la victoria, siempre !

Sixième anniversaire de la mort du Commandant Hugo Chávez Frías.
Ambassade de la République Bolivarienne du Venezuela auprès de la
Confédération Suisse et de la Principauté du Liechtenstein
01.03.2019

